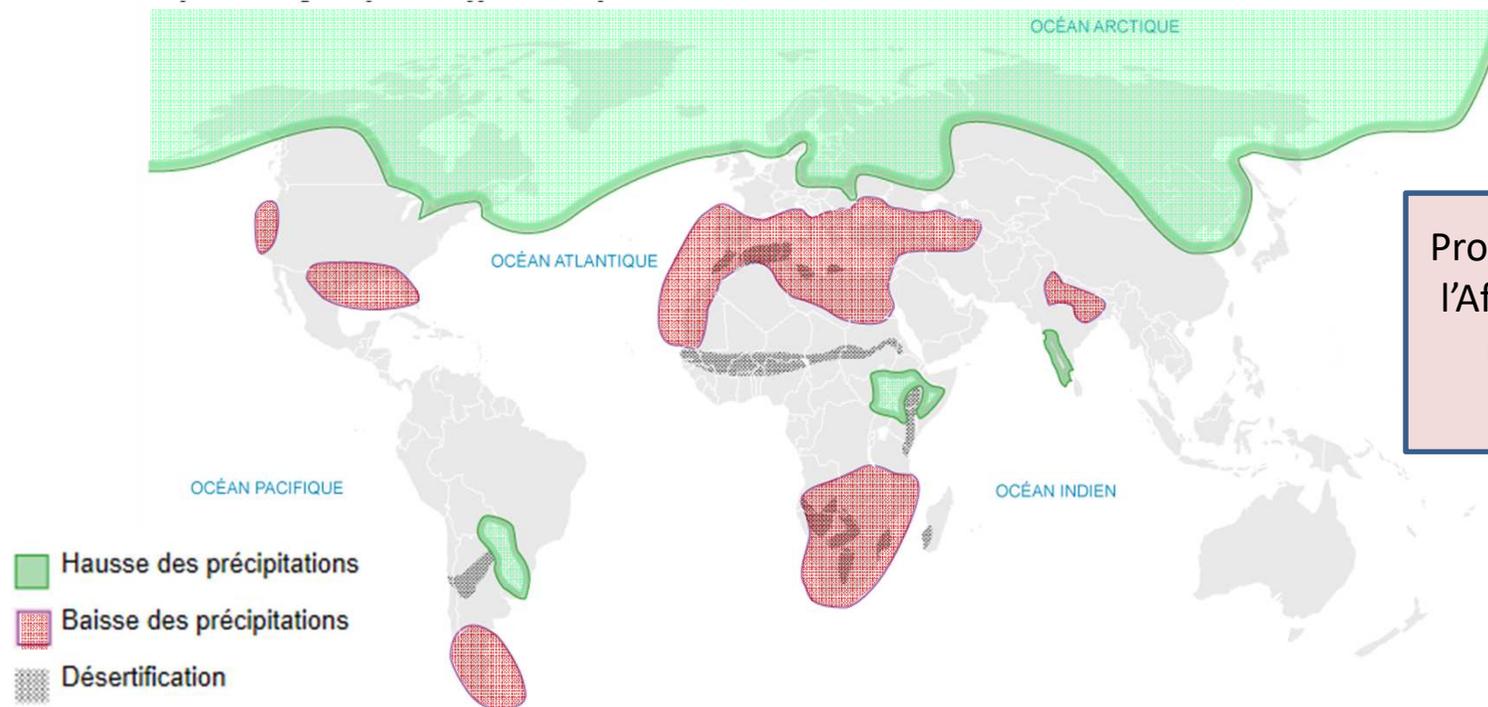


Le saviez-vous ?

- Globalement, le monde ne manque pas d'eau douce, mais la ressource est mal répartie dans le temps et dans l'espace. Le changement climatique vient encore aggraver les déséquilibres.
- Les conséquences sont : une **élévation de la température sur toute la planète**, une **hausse des précipitations dans les régions septentrionales**, une **baisse dans d'autres régions** (bassin méditerranéen, Afrique du sud), désertification, montée du niveau de la mer, fonte des glaciers et du pergélisol (nouvelles terres exploitables), dégradation des ressources de la mer, des systèmes agricoles, des récifs coralliens,...



Proche de chez nous :
l'Afrique du Nord est
une région très
menacée.

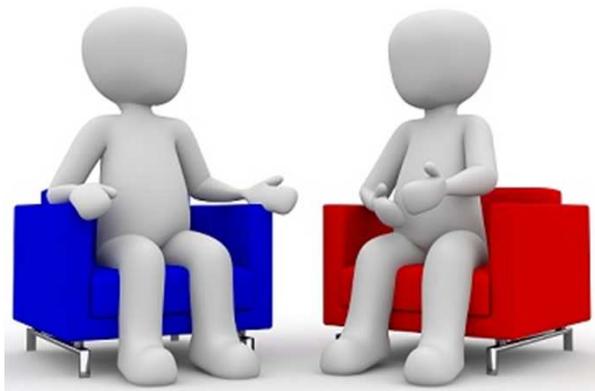
Le saviez-vous ?

Concernant le changement climatique, on ne voit que l'impact chez nous, voire même sur notre petite commune, notre petit cours d'eau qui va baisser. On pense même qu'on va pouvoir revenir au climat que l'on avait avant en réduisant les prélèvements agricoles.

Eh bien c'est totalement faux ! C'est la planète entière qui est chamboulée. Des terres qui étaient sous la glace vont devenir exploitables. Les déserts vont s'agrandir. Et notre pays est « *très chanceux* » : le climat n'est pas trop chaud et le cumul des précipitations ne va pas baisser.

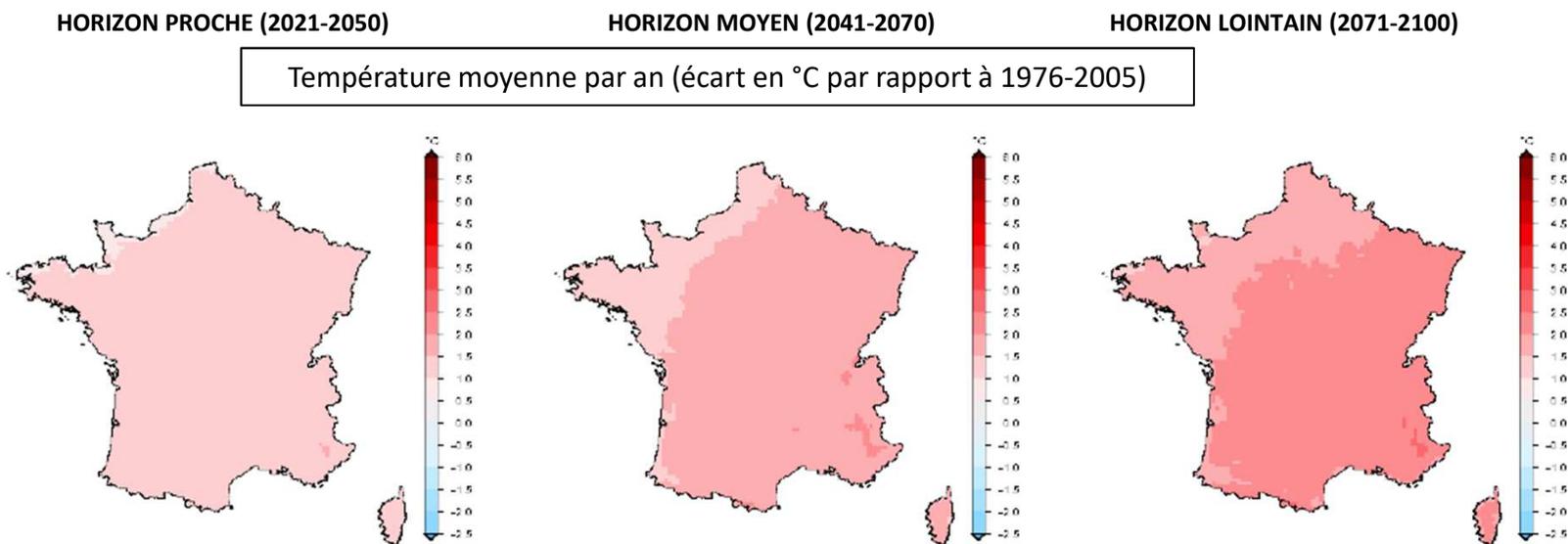
Par contre : élément inquiétant, l'alimentation humaine est menacée puisque ce sont tous les êtres vivants qui vont souffrir. La pêche et l'agriculture vont être impactées, et le sont déjà. On parle de sécurité alimentaire, car c'est risqué de compter sur les autres pays pour s'alimenter.

Quant à l'irrigation : chez nous, son impact est *peanuts* ! Nous avons très peu d'irrigation par rapport aux autres pays européens. On a déjà étudié l'effet de la suppression de l'irrigation en France : cela ne servirait absolument à rien, mais réduirait encore notre capacité à alimenter la population.



Le saviez-vous ?

- Les **projections climatiques** s'appuient sur des modèles mathématiques (systèmes d'équations), fabriqués à partir des connaissances que nous avons actuellement sur le climat. Il existe de nombreux modèles qui sont régulièrement améliorés.
- Les projections présentées ici sont issues de **DRIAS les futurs du climat de Météo France**. Paramétrage : **scénario RCP 4.5 *** (avec une politique climatique visant à stabiliser les concentrations en CO₂) / Médiane DRIAS 2020 de l'ensemble des modèles.



Si on arrive à stabiliser les émissions de CO₂, la température moyenne en France augmenterait globalement de 1,5 à 2°C du début au milieu du siècle, et de 2 à 2,5°C à la fin du siècle, avec des variations sur le territoire.

* RCP 4.5 est un scénario intermédiaire avec une émission modérée des gaz à effet de serre. Scénario le plus probable. Autres scénarios proposés : RCP 2.6 = avec une politique climatique visant à faire baisser les concentrations en CO₂ - RCP 8.5 = sans politique climatique (on maintient les émissions de CO₂ à leur niveau).

Le saviez-vous ?

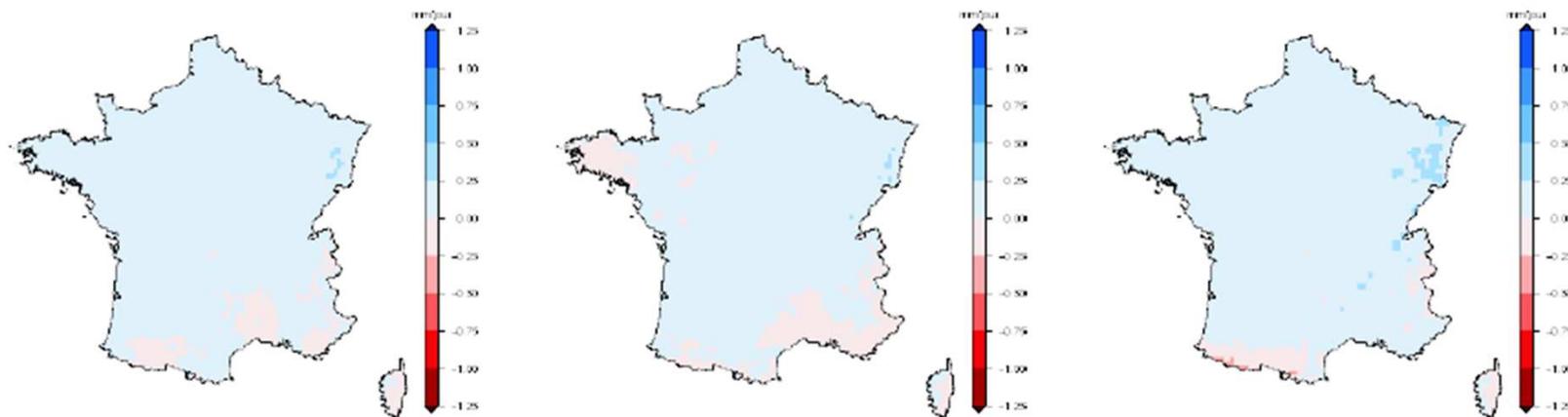
- Les modèles évoluent avec les connaissances acquises : certains s'améliorent, de nouveaux apparaissent. Ce ne sont pas des prédictions, mais des futurs possibles en se basant sur les connaissances que l'on a actuellement du climat et des actions possibles de l'homme.

HORIZON PROCHE (2021-2050)

HORIZON MOYEN (2041-2070)

HORIZON LOINTAIN (2071-2100)

Cumul des précipitations par an (écart en mm par rapport à 1976-2005)



Si on arrive à stabiliser les émissions de CO₂, le cumul des précipitations en moyenne en France augmenterait globalement de 0 à 0,25 mm/jour (soit entre 0 et 91 mm/an), avec des variations sur le territoire. Globalement, il y aurait peu d'évolution sur le cumul annuel des précipitations.

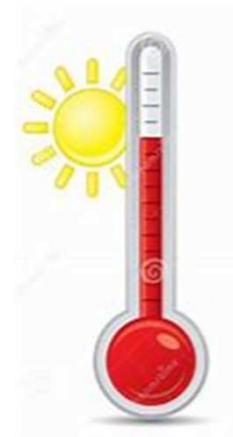
Comme nous avons vu sur la carte mondiale, la France se trouve dans une zone intermédiaire, avec le sud proche d'une zone plus sèche, et le nord proche d'une zone plus arrosée.

Le saviez-vous ?

Pour se faire peur : si on refait les calculs avec le scénario 8.5, c'est-à-dire « on ne fait rien pour réduire les émissions de CO2 », l'augmentation de la température entre début et fin de siècle serait de + 3,5°C. Quant à l'évolution des précipitations : il y aurait peu d'évolution, juste une baisse plus marquée dans le sud du pays.

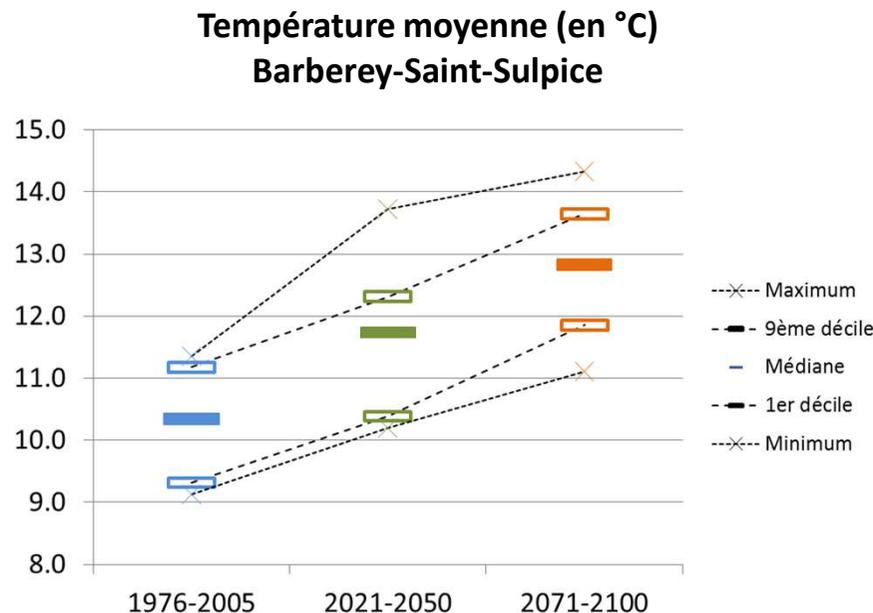
C'est cohérent puisque la quantité d'eau sur terre ne change pas. Plus sur certaines régions... moins sur d'autres. Le problème, c'est ne pas en avoir quand on en a besoin. Il faut vraiment chiffrer nos besoins et prévoir un stockage d'eau pour couvrir les besoins en été.

Sur l'année, ce serait la même quantité, mais la répartition devrait changer : moins en été, plus en hiver.



Le saviez-vous ?

- Ci-dessous : **projections d'évolution de la température moyenne à BARBEREY-SAINT-SULPICE** avec le **scénario RPC 4.5*** (Extrait de : **ClimA XXI**** de la Chambre d'agriculture de l'Aube).
- Les chiffres indiquent une **augmentation de la température moyenne de 1,4°C entre le début et le milieu du siècle, et de 2,6°C à la fin du siècle.**
- Ce dernier chiffre correspond au climat actuel du sud de la France (entre Valence et Montélimar).
- Demain, nous serons dans la situation actuelle du sud de la France et devons irriguer si nous voulons maintenir une production agricole, une économie et un tissu rural sur notre territoire.



Source : DRIAS les futurs du climat, projections climatiques CNRM 2014 - modèle Aladin-Climat - scénario RCP 4.5

* Scénario RCP 4.5 : avec une politique de stabilisation des émissions de CO₂ (gaz à effet de serre)

** : ClimA XXI est téléchargeable sur le site internet de la Chambre d'agriculture (Rubrique ENVIRONNEMENT)

Le saviez-vous ?

- Concernant les précipitations, il y aurait **peu de variations du cumul des précipitations annuelles**, avec une légère augmentation en milieu du XXI^e siècle.
- Quant à la répartition des précipitations, Clima XXI met en évidence une plus grande variabilité à l'automne. Certains modèles indiquent une augmentation des précipitations en hiver, et une baisse en été-automne.
- Demain, nous serons dans la situation actuelle du sud de la France. Sans développement de l'irrigation, le futur attendu pour notre territoire est un recul de l'économie, une désertification, un assèchement des sols, un paysage de friches et un accroissement des incendies.

Cumul des précipitations annuelles (en mm)
Barberey-Saint-Sulpice

